

Le message d'une réfugiée climatique belge à la «Marche pour le climat» - 08-10-2021 07:00:00

Chaufontaine -

Victime des inondations de juillet, elle participera à la «Marche pour le climat». Pour dire que le changement climatique c'est ici et maintenant.



Une légère trace de boue barre encore le crépi blanc sur toute la largeur du mur au-dessus de la porte-fenêtre. Stigmate ténu du cataclysme qui a secoué ce quartier de petites maisons mitoyennes de Chaufontaine. «*L'eau est montée jusqu'au plafond*», dit Bernadette Leemans en racontant la fureur de la Vesdre qui, en juillet, s'est engouffrée dans les habitations en déboulant par les jardins.

Dans la maison au plafonnage fraîchement refait, le déshumidificateur a cessé de fonctionner. Mais les meubles démontés qui attendent un coup de peinture et les châssis qui doivent encore être remplacés montrent qu'il reste du boulot avant de rendre les lieux à nouveau habitables.

Mais ce week-end, la reconstruction attendra. Fabienne Leemans a mieux à faire. Dimanche, elle marchera pour le climat à Bruxelles (voir ci-dessous). Écoconseillère et engagée dans le mouvement de la transition, ce n'est pas la première fois que la Calidifontaine participera à une telle manifestation. «*Mais ce sera la première fois en tant que réfugiée climatique*», sourit-elle. Elle y prendra aussi la parole au nom de tous ceux qui ont vécu dans leurs tripes un des effets du changement climatique dont on avait encore du mal à intégrer les effets dévastateurs chez nous. Parce que le changement climatique, ce n'est pas encore sous nos latitudes que ça se passe ailleurs, n'est-ce pas? Jusqu'à juillet dernier donc.

«*Pour moi, la grande leçon de ces inondations c'est qu'il y a un problème au niveau de l'imaginaire*, dit-elle à ce propos. *Quand on nous a annoncé que l'eau arrivait, je suis allée chercher quelques sacs de sable, j'ai déplacé ma voiture...*» Gestes dérisoires face à la fureur de la nature. «*Mais mon cerveau ne pouvait pas accepter, je ne pouvais pas imaginer l'ampleur de la catastrophe.*»

Les inondations de juillet ont donc changé la donne. Avant, le changement climatique c'était quelque chose pour les autres, loin de chez nous. «*On a besoin de vivre ça dans nos tripes pour l'intégrer. Mais maintenant je pense*

que le franc est tombé... On est sorti de la phase de déni où les gens disaient "le changement climatique existe, mais ça ne me concerne pas".»

Mais cette prise de conscience va-t-elle vraiment au-delà de ceux qui ont été touchés dans leurs biens et leur chair? Fabienne Leemans le pense: *«Les gens qui passent dans la vallée et voient les dégâts sont touchés. Et si des gens sont venus nous aider de partout en Belgique et même au-delà, c'est que ça les touche. Il y a un traumatisme clair et net.»* Suffisant pour enclencher une vraie révolution de société pour le climat. La réfugiée climatique reste lucide, car elle sait que cela restera un processus de long terme. *«Mais là où c'est en mon pouvoir, j'agis.»* Et la manifestation de dimanche n'est qu'un *«outil»* parmi d'autres avec le lobbying auprès des pouvoirs publics, le recours à la justice ou les actions citoyennes.

Ces inondations seront sans doute d'ailleurs une étape clé dans cette mobilisation citoyenne, juge Bernadette Leemans. Un travail de réseautage s'est mis en place au travers des actions de solidarité suite à la catastrophe. Il se poursuit avec la constitution de collectifs qui font pression sur le pouvoir politique afin d'obtenir des aides et se préparer aux prochaines crises climatiques qui ne manqueront pas d'arriver. *«On ne peut plus se mentir, on sait qu'on ne peut déjà plus revenir à une situation normale. Mais il n'est jamais trop tard pour adoucir les choses et éviter le pire. Oui, c'est de l'adaptation au changement climatique, mais on ne doit pas le dissocier du combat contre les causes.»*

Le retour de la «Marche pour le climat»

À la veille d'un important sommet européen (les 21 et 22 octobre) et de la conférence climatique - COP26 - de Glasgow (du 1er au 12 novembre), la Coalition Climat se mobilise à nouveau avec une «Marche pour le climat», la première depuis près d'un an et demi. Ce sera ce dimanche à Bruxelles avec pour slogan «Back to the Climate».

«Le message est simple, explique Nicolas Van Nuffel, président de la Coalition Climat qui regroupe plus de 80 associations. Nous attendons des mesures ambitieuses, solidaires et cohérentes. Il nous faut un Green New Deal pour la Belgique. Nous proposons plus de 100 solutions concrètes pour le mettre en œuvre.» La marche partira à la gare de Bruxelles Nord à 13 heures et elle passera sur la petite ceinture, la Rue de la Loi, Schuman pour se terminer dans le Parc du Cinquantenaire où auront lieu les discours. La SNCB proposera un billet à prix réduit (-50%) à tous ceux qui veulent participer à la marche. L'entreprise ferroviaire mettra en outre en place des trains supplémentaires pour faire face à l'affluence. La Stib (métro et bus), a également annoncé que son réseau sera gratuit entre 12 et 19 heures.

Les agriculteurs et les écoles se mobilisent aussi

Plusieurs organisations d'agriculteurs se joindront à la marche pour le climat de la Coalition pour le climat ce dimanche pour afficher leur soutien et souligner l'importance de l'agriculture agro-écologique dans la lutte contre le réchauffement climatique. Y participeront notamment le Mouvement d'action paysanne, la Fédération unie de groupements d'éleveurs et d'agriculteurs (FUGEA), le MIG (Milcherzeuger Interessengemeinschaft - germanophone) et

l'ECVC (la Coordination européenne Via Campesina). Tous défendent le modèle agricole agro-écologique, menacé en Belgique par le modèle agricole industriel, disent-ils. Elles souhaitent, lors de la marche de dimanche, donner un signal aux politiciens et leur demander de réorienter les politiques agricoles et environnementales vers des initiatives d'agriculture écologique.

De nombreuses écoles à travers tout le pays se mobilisent aussi. Et ce sera déjà ce vendredi pour une action commune nommée «Wake Up for Climate» et visant à montrer leur engagement dans la lutte contre le réchauffement climatique. *«L'urgence climatique est chaque jour plus pressante, insistent les organisateurs sur la page Facebook de l'événement. Les gouvernements doivent assumer leurs responsabilités et prendre des mesures adéquates et fortes pour lutter contre le changement climatique, véritable crise des droits humains.»*

Concrètement, l'action consiste à dessiner un cercle vert sur sa main avant de se filmer ou de se prendre en photo avec sa classe et de poster le résultat sur les réseaux sociaux avec les hashtags #WakeUpForClimate et #BackToTheClimate. L'objectif étant que toutes les classes réalisent l'action au même moment afin de renforcer le message. Les écoles participantes sont également invitées à organiser des actions supplémentaires. Jusqu'à présent, plus de 70 établissements ont confirmé leur participation.

alain wolwertz (L'Avenir)



Lavenir.net veille sur vos données personnelles

Lavenir.net accorde la plus haute importance aux données personnelles que vous lui avez confiées. **Lire notre politique de confidentialité**

L'utilisation de cookies nous permet de personnaliser votre expérience sur notre site et d'analyser notre trafic. Nous partageons des informations sur l'utilisation de notre site avec de partenaires de médias sociaux, de publicité et d'analyse. **En savoir plus sur l'utilisation des cookies.**